

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 063
[Cent mille foys j'ay esté envyeux](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 063 Cent mille foys j'ay esté envyeux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Cent mille foys j'ay esté envyeux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte
Cent mille foys j'ay esté envyeux
Vous eslongner et fuyr en tous lieux
Cuidant oster ma grant douleur mortelle
Mais je n'ay peu avoir puissance telle
Car je vous ay painte devant mes yeulx
Et qui plus est s'en vous penser je veulx
Quelque deffault ou ainsy m'aydent dieux
Je treuve en vous tousjours grace plus belle
Cent mille foys
Ce qui me faict tant melancolieux
C'est que je voy plus vous suis gracieux
Plus envers moy estes fiere et rebelle
Et quant a vous je vueil prendre querelle
Adonques c'est que je vous ayme mieulx
Cent mille foys

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 063
Foliotation C4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Vous auez tant ma Volunte raupe
 Que ie seray tout vostre de formais
 Sans vous changer

CCent mille foyz iay este enuueux
 Vous eslongner et fuyr en tous lieux
 Cuidant oster ma grant douleur mortelle
 Mais ie nay peu auoir puissance telle
 Car ie vous ay painte deuant mes yeulx
 Et qui plus est sen vous penser ie veulx
 Quelque deffault ou ainsy m'aydent dieux
 Je treuue en vous tousiours grace plus belle
 Cent mille foyz

Le qui me faict tant melancolieux
 Cest que ie voy plus vous suis gracieux
 Plus enuers moy estes fiere et rebelle
 Et quant a vous ie vueil prendre querelle
 Adonques cest que ie vous ayme mieulx
 Cent mille foyz

En bonne foy ie faitz tout le contraire
 Touchant amours de ce que ie vueil faire
 Et quil soit vray celle dessoubz les cieulx
 Que iayme plus et que iestime mieulx
 Prenent son plaisir du tout a me deffaire
 Non ennemye a grant tort se declaire
 Et si ne puis de laymer me retraire